

la commission prétendait qu'une fois une concession faite, on ouvrirait la porte à d'autres qui se présenteraient bientôt et elle devait s'occuper de l'intérêt public avant des intérêts d'une compagnie de chemin de fer. On craignait, en outre, de nombreux accidents et pour connaître l'opinion publique sur cette concession, on accorda, à titre d'essai, la permission de mouvoir les chars avec un engin entre cinq heures p.m., à 10 heures a.m., pendant une semaine, quitte à la prolonger jusqu'à la clôture de la navigation si l'essai était satisfaisant. La question reviendra probablement sur le tapis le printemps prochain.

En 1895, votre représentant n'étant pas satisfait de la manière dont les travaux progressaient, nonobstant les dépenses considérables de la Commission, et n'étant pas satisfait non plus de la distribution du patronage, provoqua une enquête qui mit au jour la nécessité de réformer un grand nombre d'abus qui se commettaient et auxquels il fallait remédier le plus tôt possible. Il réussit partiellement à faire effectuer quelques changements, mais pas autant qu'il aurait désiré, parce qu'il aurait fallu remanier le personnel qui avait la surintendance des travaux, changement que le bureau des commissaires d'alors ne jugea pas à propos d'effectuer. Un changement dans le bureau des commissaires ayant eu lieu, comme je vous l'ai dit plus haut, votre représentant revint à la charge, informant les nouveaux commissaires de ce qui avait été fait en 1895 et fit nommer un comité pour prendre connaissance de ce rapport et en même temps apporter le remède que la nouvelle commission croirait nécessaire pour améliorer l'ancien état de chose. Ce rapport ne s'étendant qu'au 31 décembre 1896 et le comité ne devant faire rapport que le 15 janvier 1897, votre représentant ne peut aujourd'hui vous dire quel il sera, mais il a lieu de croire que l'année 1897 verra de nombreux et importants changements dans l'administration des affaires de la Commission du havre.

Le tout respectueusement soumis,

(Signé) L. E. MORIN,
Commissaire du Havre.

Représentant la Chambre de Commerce
du district de Montréal.

L'INDUSTRIE DU COTON

On sait que les Etats-Unis sont le pays qui produit le plus de coton. La récolte de 1894-95 a été la plus forte qui ait jamais été enregistrée. Elle s'est élevée à 10,553,000 balles de 450 livres (200 kilogrammes net), ce qui représente, en poids, plus de 2 milliards de kilogrammes. La récolte américaine de 1891-92 avait été considérée comme exceptionnelle; elle avait atteint 9 millions 473,000 balles. Elle a été dépassée de 1,060,000 balles par la récolte de 1894-95. Actuellement l'aire de culture du coton dans le territoire de l'Union américaine est de 10,394,891 acres, représentant 7 millions 852,000 hectares. Elle atteindra bientôt 8 millions d'hectares, c'est-à-dire 1

million d'hectares de plus que l'aire de culture du blé en France.

Le rapport de MM. Grandgeorge et Tabourier à la commission permanente des valeurs de douanes attribue l'énorme récolte de 1894-95 au perfectionnement des méthodes de culture et à des conditions climatologiques exceptionnellement favorables plutôt qu'à une extension marquée des champs de culture.

Après les Etats-Unis, le pays qui produit le plus de coton, vient l'empire des Indes. La récolte de 1895 y a été faible, elle s'est élevée à 2 millions 621,000 balles de 400 livres anglaises (180 kilogrammes), contre 2,837,000 balles en 1894. Elle doit être considérée comme étant inférieure à la moyenne, qu'on estime à 2,800,000 balles. La récolte de 1895 dans les Indes représente donc environ 470 millions de kilogrammes de coton, représentant 23½ pour cent, c'est-à-dire moins du quart de la récolte américaine. On estime l'aire de culture du coton aux Indes anglaises à 16,450,000 acres pour l'année 1895, soit environ 6,660,000 hectares.

La production cotonnière de l'Égypte a été de 634,000 balles de 717 livres, poids brut, soit environ 300 kilogrammes, poids net; ce qui représente environ 190 millions de kilogrammes, soit environ les deux cinquièmes de la récolte des Indes. Mais la qualité du coton d'Égypte est bien supérieure à celle du coton des Indes et le rendement à l'hectare est bien plus grand. On a mis en culture en 1895 un million deux cent cinquante mille acres de terre dans la vallée du Nil et le Delta. C'est probablement le maximum de ce que l'Égypte peut consacrer annuellement à la culture du coton, dans l'état actuel des canaux d'irrigation.

On n'a pas de renseignements certains sur l'étendue de la culture du coton au Brésil et sur l'importance de la récolte. On sait seulement que ce pays exporte annuellement une quantité de coton qui représente environ 200,000 balles de 400 livres, soit environ 75 à 100,000 balles de 400 livres par an, ce qui porterait la récolte à environ 275 ou 300,000 balles de 400 livres, soit environ 54 millions de kilogrammes.

Les autres pays producteurs de coton sont: la Chine, l'Afrique, (l'Égypte exceptée), la Turquie et la Perse, l'Asie russe (Turkestan), le Japon, le Pérou et le Mexique. En Europe, un seul Etat produit une petite quantité de coton, c'est la Grèce. Presque tout le coton produit dans ces divers pays est

consommé par les industries locales, et il est presque toujours fort difficile d'évaluer l'importance des récoltes. C'est le plus souvent par des calculs, basés sur la consommation présumée des tissus de coton par tête d'habitant, qu'on est arrivé à proposer des chiffres approximatifs relativement aux récoltes. C'est particulièrement le cas pour la Chine.

Quoiqu'il en soit, voici, d'après les évaluations du rapport adressé par MM. Grandgeorge et Tabourier à la commission permanente des valeurs de douane, quelle a été la récolte du coton dans le monde en 1895 (en balles de 400 livres ou 180 kilogrammes):

	Balles
Etats Unis d'Amérique	11,850,000
Indes anglaises	2,621,000
Egypte	1,109,500
Brésil	200,000
Autres pays (évaluation de 1893)	3,125,000

Production cotonnière totale, environ 18,205,500

Soit environ 3,300,000,000 kilog.

La production du coton dans le monde se serait donc élevée en 1895 à 3 milliards 300 millions de kilog. Voyons maintenant quelle est l'importance de l'industrie cotonnière et comment elle a transformé les quantités de coton mises à sa disposition.

En 1891-95 les filatures de la Grande Bretagne, avec 15,400,000 broches, ont consommé 4,080,000 balles de coton (la balle de 400 livres). L'Europe continentale avec 20,250,000 broches a consommé 5,396,000 balles. Les Etats Unis, avec 16,100,000 ont consommé 3,118,000 balles. Les Indes anglaises, avec 3,810,000 broches ont consommé 1,369,000 balles; ce qui donne un total de 93,569,000 broches ayant consommé 13,993,000 balles.

Ainsi la consommation industrielle du coton peut être évaluée à environ 14 millions de balles de 400 livres, soit à 2 milliards 500 millions de kilogrammes, les consommations locales des pays de l'Extrême Orient et du centre de l'Afrique employant le reste de la production, soit environ 800 millions de kilogrammes de coton.

L'Angleterre possède à elle seule la moitié des broches existant dans le monde; on voit tout de suite quel intérêt de premier ordre elle a à conserver ses anciens débouchés et à en ouvrir de nouveaux pour remplacer ceux qui lui font défaut.

Cette puissance productrice de la